

Abonnement  
BELGIQUE  
Un an, franco fr. 4.50.  
Etranger, Port en sus  
Un numéro 15 centimes  
Bureau du Journal  
Place Ste-Barbe, 6  
LIEGE.

# RASOIR

Annances  
la ligne 50-centimes  
réclames 1 fr. la ligne  
on traite à forfait.  
Bureau du Journal  
Place Ste-Barbe, 6  
LIEGE.

Journal satirique paraissant tous les quinze Jours



**L'instruction religieuse**

C'est toujours par le bas du dos qu'on cherche à instruire l'enfance dans nos écoles catholiques.

Rédacteur en chef :  
CARLOS DE BADAJOZ.

Abonnement :  
Belgique, Un an, franco fr. 4,50  
Etranger, Port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-Propriétaire  
VICTOR LEMAITRE

Annonces :  
La ligne 50 centimes.  
Réclames 1 fr. la ligne.

TOUT CE QUI CONCERNE LE JOURNAL DOIT ÊTRE ADRESSÉ FRANCO, AU DIRECTEUR PLACE STE-BARBE, N° 6, A LIÈGE.

## Fancy-Fair.

Lettre de Séraphine à Léocadie.

Ne parle plus de *Fancy-Fair*,  
Ni de bouquets, ni de champagne !  
Léo, la migraine me gagne ;  
J'en ai la tête tout en l'air !

Dieu ! quel réveil dans ma chambrette,  
Lorsqu'au grand jour — midi sonnant —  
Avec effort, de ma couchette,  
Je me glissai le front brûlant.

Tout est présent à ma mémoire ;  
Le bon Dieu doit être fâché,  
Car nous avons, pendant la foire,  
Chère, commis plus d'un péché.

Nous avons bu — j'en suis honteuse —  
Dix verres pleins de Sillery !  
Cette conduite est scandaleuse  
Et le vicomte en a bien ri...

Tu sais, ce grand pilier d'église  
Qui se dandine et fait le beau !  
Il prétendait que j'étais grise,  
Que je dormais sur mon plateau !

Il est certain, vois-tu, ma chère,  
Qu'on nous a fait de très gros yeux  
Et qu'à l'oreille de ta mère  
L'abbé parlait d'un air furieux !

Toi qu'as-tu dit ? Ça m'épouvante.  
On a bien dû te sermonner ?  
N'as-tu pas envoyé ma tante  
Cinq ou six fois se promener ?...

N'as-tu pas — chose épouvantable —  
L'œil en feu, chapeau de travers,  
Voulu monter sur une table  
Et de Musset dire des vers ?

Combien de chauds baisers, mignonne,  
Echangés contre bons écus...  
L'oreille encore m'en bourdonne.  
Les pauvres ne se plaindront plus !

Bien pis encor, sans m'en défendre,  
J'ai reçu l'aveu de Léon,  
Et mon cœur battait à se fendre...  
J'ai péché par intention !

Conçois-tu bien ? Presqu'en carême  
Oùir, par deux fois répété :  
« Ma Séraphine, je vous aime »  
Et l'entendre avec volupté !!

A St-Jean, hier, à la messe,  
Mon cœur vers *lui* s'envola.  
Je tremble d'aller à confesse  
Pour avouer ces choses-là !

Pour tant de fautes, tant d'offenses,  
Inscrivons-nous au *Sacré-Cœur*.  
Et gagnons-y les Indulgences  
Que dispense Notre Sauveur

Elle avait bien raison, ma tante,  
De maudire la *Fancy-Fair*...  
Ce n'est qu'une œuvre protestante,  
Une invention de l'Enfer !!

Séraphine,

Copie conforme : CABRIOL.

## Service télégraphique du RASOIR.

Cabriol à O. Nyz.

Sais-tu pourquoi le nouveau Pape a re-  
noncé à continuer la série des Pie ?

O. Nyz à Cabriol.

Attends, que je me fouille... J'y suis :  
Parce que jardin du Vatican étant plein de  
pierres jetées par Jésuites, Pecci s'est écrié,  
la voix humide et les yeux tremblants —  
pardon ! les yeux humides et la voix trem-  
blante — : St-Pierre laisseriez-vous les pie  
errer ? ?

Cabriol à O. Nyz.

Pas mal, pas mal ! mais Cardinal Pecci  
n'a pas dit ça du tout !

Voici paroles textuelles recueillies et  
mises en boîte à sardine par le père Veillot :  
« — L'Eglise étant persécutée, les Saints-  
» Pontifes devront désormais avoir l'œil  
» ouvert. Je ne m'appellerai pas *Pie X* par-  
» ce qu'il serait déplorable d'entendre dire  
» de mon successeur, en des temps de  
» misère et de combats : *le pape pionce !* »

## J'aime mieux ça !

Que quelque dévot m'invite  
A venir entendre un sermon,  
Que préche un bon père jésuite,  
Je réponds non ! mille fois non !  
Qu'un compositeur me convie  
A venir juger l'opéra,  
Que vient de créer son génie,  
J'aime mieux ça !

Qu'on m'entraîne à la conférence  
De quelque grand savant rêveur,  
C'est pour moi très grande souffrance  
D'écouter ce lourd orateur ;  
Mais une fine causerie,  
Qu'entremêle par-ci, par-là,  
Une bonne plaisanterie,  
J'aime mieux ça.

Pimbèche malgré fard et poudre  
Pour moi fut toujours sans attraits ;  
Je n'ai jamais pu me résoudre  
A rechercher ces vieux portraits ;  
Mais qu'une gentille fillette  
Dont le cœur, d'hier s'éveilla,  
Me fasse de l'œil en cachette,  
J'aime mieux ça !

De nos professeurs émérites  
J'admire le docte savoir.  
Je reconnais tous leurs mérites,  
Mais de très loin j'aime à les voir.  
Que chansonniers, vaudevillistes,  
En séance très peu gala,  
S'amusent en joyeux artistes,  
J'aime mieux ça !

Un bal à trop grand étiquette,  
Un diner cérémonieux,  
Chez nos ministres une fête  
Sont pour moi toujours ennuyeux ;  
Pour une agréable partie,  
Que Jeanne dise : « Me voilà ! »  
» Allons courir dans la prairie ! »  
J'aime mieux ça.

BEN B.

## Chez Lucifer.

Non possumus.

ANTONELLI. — Mille millions de *Syllabus*,  
quelle chaleur ! Quelle cuisson.

LUCIFER. — Vous m'êtes spécialement re-  
commandé depuis l'explosion de scandales  
causés par le procès de votre fille, la belle  
comtesse Lambertini. Mon cher, je voudrais  
vous ménager que je ne le pourrais, foi de  
bon diable !

ANTONELLI. — C'est à ne pas pouvoir y  
tenir !

LUCIFER. — Le facteur du Paradis sort à  
l'instant. Il avait un mot de St-Luc m'ordon-  
nant de par l'Eternel de faire venir de chez  
Warocqué de Belgique, un milliard tonnes  
houille grasse... « Redoublez l'intensité du  
feu sous le gril d'Antonelli et chauffez les  
petits-frères à blanc. » ... ceci en postscrip-  
tum... C'est étonnant ce qu'il m'arrive de-  
puis quelque temps de petits-frères et de  
jésuites... et pas un seul pour le purgatoire,  
à ce que m'assurait dernièrement le chauf-  
feur de cet enfer à l'eau de rose.

ANTONELLI. — A propos, et Pie IX, où donc  
est-il casé ?

LUCIFER. — Tiens ! l'ange Gabriel valet de  
chambre de confiance du St-Esprit en parla-  
it justement hier à un de mes succubes,  
(qu'il employa récemment sur la terre, pour  
les petites affaires de son maître...) il disait  
que Pie IX avait bien failli être damné...  
*damné, damné comme nous !* (Ceci Lucifer  
le module sur le grand air de Bertram.) Il  
paraît que c'est à l'intercession de Victor-  
Emmanuel qu'il doit d'être au céleste séjour...

ANTONELLI. — Quelle crapule !

LUCIFER. — Qui ça ?

ANTONELLI. — Ce Victor-Emmanuel donc !

LUCIFER. — Oui ? Eh ! bien, *caro mio*, cette  
crapule, comme vous dites élégamment, à la  
Veillot, a tout à dire, paraît-il, là-haut. Il a  
même sauvé Pie IX d'une rissolade en pur-  
gatoire, après l'avoir déjà sauvé d'ici.

ANTONELLI. — Mille Encycliques ! Pie IX  
au ciel...

LUCIFER. — D'emblée encore.

ANTONELLI. — Je m'y étais pourtant crâ-  
nement pris pour qu'il grillât éternellement ici  
en notre auguste compagnie... Et savez-vous  
qui remplace sur le trône pontifical ce vieux  
pantin dont j'ai si longtemps tiré les ficelles ?

LUCIFER. — Je l'ai su hier par un domes-  
tique du St-Esprit, retour de Rome, où son  
maître est allé éclairer le conclave.

ANTONELLI. — Eh ! bien ?

LUCIFER. — C'est un nommé Pecci.

ANTONELLI. — Mille bulles papales ! Pecci,  
mon ennemi mortel... un catholique matiné  
de libéral... Ah ! le St-Esprit peut se vanter  
d'avoir été bâclé là de belle besogne !

LUCIFER. — Ah ? bah ?

ANTONELLI. — Cet animal de Pecci va tout  
gâter, te dis-je ! Il va faire des concessions.  
Or, écoute-moi bien : l'ultramontanisme ne  
repose que sur l'absurde, et du moment où  
son Chef se met à raisonner et à faire des  
concessions, notre boutique est au diable...

LUCIFER. — Tant mieux, per Baccho !... Je  
voudrais justement me retirer des affaires.  
Occuper le trône papal — ne fut-ce que spi-  
rituellement — serait pour moi une jolie pe-  
tite place à pantouffes, soit dit sans calembour...  
Et tu sais le proverbe : quand le  
diale se fait vieux il devient ermite... met-  
tons pape pour variante...

ANTONELLI. — Ne désespère pas ! Après ce  
Pecci, tu pourrais fort bien y arriver, si le  
St-Esprit continue à éclairer les conclaves  
du même pétrole... Non, mon cher, aucune  
concession au Libéralisme, à la Modernité.  
On ne raisonne pas dans l'ultramontanisme !  
Le *non possumus* en tout et toujours : ne pas  
sortir de là !

LUCIFER. — Mais sur quelle puissance vous  
appuyer ? Tout est protestant, schismatique  
ou libéral présentement en Europe.

ANTONELLI. — Innocent !... Et la France ?  
LUCIFER. — La France de Gambetta, je te  
le conseille !

ANTONELLI. — Bah !... Gambetta, une bulle  
de savon, mon cher !... C'est déjà ventripo-  
tent, chenu, branlant du genou, fourbu. Nos  
Veillotins impriment déjà que ce tribun de  
la cour des miracles est porteur d'une bonne  
grosse maladie du cœur, de sorte que si le  
monstre passait subito de vie à trépas, la ca-  
tastrophe serait mise par les badauds sur le  
compte de l'anévrisme. Après chaque dis-  
cours il se pâme sur son banc, comme une  
grosse carpe échouée au soleil de Fontai-  
nebleau...

Vois-tu bien mon cher Satan, il faut tou-  
jours compter, en politique, sur l'imbécillité

avérée des Français... *Zuze un peu !* des  
gens qui sous prétexte de paix et d'empire,  
se sont fait brider pendant dix-huit ans, par  
un bouffon de cirque ! Leur beau pays du  
reste est plein de jésuites de toute robe. Tout  
chez eux est miné par nos taupes noires,  
rongé par la vermine cléricale. Ça ne vaut  
guère mieux que la petite Belgique.

LUCIFER. — Quant à ce petit pays, je sais  
qu'il est véritablement dans les rêts du clé-  
ricalisme. Il est là un véritable endormeur,  
un appelé Malou, je pense... Tenez, un cer-  
tain Mainbode, qu'un incube farouche est  
chargé par moi de chauffer d'importance,  
m'est arrivé dernièrement, et hier encore il  
me parlait des Belges avec des larmes de  
regret. La Belgique s'écriait-il, quel pays de  
cocagne pour nous !

ANTONELLI. — La France sous ce rapport  
vaut la Belgique, surtout tant que nous au-  
rons le Mac-Mahonat. Or, donc avec le *non  
possumus* persévérant, nous en arriverons à  
une levée de boucliers bien pensants. Un  
« Dieu le veut » bien senti, hurlé par un  
Pierre l'Ermite moderne — un comte de Mun  
quelconque — et nous bâclons une croisade.  
D'une croisade auréolée du Pouvoir  
Temporel il n'y a que la longueur d'une de  
tes griffes, mon ami Satan !

LUCIFER. — Encore faut-il être victorieux...  
Et la Prusse, l'escamotez-vous comme une  
muscade ?

ANTONELLI. — La Prusse, sans Bismarck,  
c'est l'empire de Charlemagne aux mains des  
Débonnaires !

LUCIFER. — Mais petit bonhomme vit en-  
core...

ANTONELLI. — Peuth ! il se fait vieux... et  
comme je te le disais tantôt pour Gambetta,  
un accident...

LUCIFER. — Compris ! Celui-là peut aussi  
mourir d'un anévrisme, hein ?

... Mais l'Eternel, entouré qu'il est de  
Voltaire, Thiers, Victor-Emmanuel, comme  
l'assurait encore récemment le *Rasoir* de  
Liège, permettra-t-il le triomphe de l'ultra-  
montanisme ?

ANTONELLI. — Naif !... N'as-tu pas lu Bé-  
ranger ?

LUCIFER. — Si, je l'ai lu !... Je le fredonne  
tous les soirs. C'est dans son volume que tous  
mes petits diabolins ont appris à lire !...

ANTONELLI. — Eh ? bien l'Eternel le chante  
aussi. Nous l'entendimes avant-hier très-  
distinctement ouvrir sa fenêtre, et en regar-  
dant la terre muser !

Si je sais comme on s'y comporte  
Je veux bien que le diable m'emporte !

Jean BONHOMME.

## En fumant.

De mon cigare, ô légère fumée,  
Envole-toi joyeuse et parfumée,  
Et monte au ciel en beaux nuages bleus ;  
Envole-toi folle et capricieuse,  
Et dans l'azur disparais vaporeuse :  
Emporte au loin tous mes rêves heureux.

Car comme toi, gloire, amour, espérance,  
Projets rians, nés dans l'adolescence,  
Loin de moi tout à fui depuis longtemps ;  
Tes tourbillons sont ta réelle image  
De mon passé ; je vois dans ce nuage  
Mes songes d'or et, mes joyeux instants.

J'y vois les traits de cette idole blonde,  
Pour qui j'aurais sacrifié le monde,  
Et dont la main fit tant saigner mon cœur,  
Illusions de ma belle jeunesse,  
Vous avez fui ne laissant que tristesse,  
Et vous n'étiez qu'un mirage trompeur.

Que de serments ! Que d'amitiés trahies,  
De faussetés, de lâches infamies  
Ont dissipé mon beau rêve béni !  
Au lieu de fleurs que d'épines cruelles !  
Où sont, hélas ces amours éternelles ?  
Plus rien ! Plus rien !... Mon cigare est fini.

BEN B.

**Bibliographie**

Les *Plébiennes* de Joseph Demoulin; un beau volume grand in 8° édité par E. Gilon, Pont St-Laurent, à Verviers, ont une allure mâle et fière qui déconcertera les cœurs troublés, les âmes pusillanimes habituées aux transactions et aux compromis, mais elles réjouiront les vrais amis du peuple et de la liberté.

Nous avons lu la XV<sup>e</sup> fascicule du poète liégeois intitulée: *J. P. Marat* et rarement il nous a été donné de rencontrer chez l'un des nôtres une pensée plus large, une philosophie plus sereine, unie à une forme plus pure, plus magistrale et plus poétique.

— Les *Œuvres Walonnes* complètes de N. Defrecheux éditées chez M. Vaillant-Carmanne, forment un beau volume du prix de frs. 2-50, digne de figurer dans la bibliothèque la mieux composée.

Ces petits chefs-d'œuvre en langue wallonne, recueillis et classés avec un soin intelligent et minutieux, retrouveront auprès des amateurs liégeois la vogue dont ils ont jadis joui séparément. Rien de plus frais, de plus délicat, que ces bluets du poète wallon; de chacune de ces productions, où la muse du pays s'oublie en accents plaintifs et tendres, il est permis de dire: un sourire noyé dans une larme!

*Tonniers et Ouletts* par D. Salme; un volume. — Vaillant-Carmanne, prix 1 franc.

Production pleine de verve et d'originalité. Succession de petits tableaux brossés avec beaucoup d'humour et de fine observation. M. D. Salme, lui aussi, est un vrai poète. Il possède toutes les ressources de notre vieux langage si pittoresque et si incisif dans sa forme primitive, et il les met, le plus souvent — en véritable pionnier du progrès — au service des idées les plus larges et les plus généreuses.

**Héroïsme et Revalenta.**

Dis-moi ce que tu manges  
et je te dirai ce que tu es.  
Baron BRISSA.

Oni de me convertir il me prend folle envie;  
Je veux à la Veillot pincer un succès bouf,  
Un succès qui sera le plus beau de ma vie...  
— On n'a pas tous les jours à chanter un Pie IX. —

Quel héros c'était là! sur la paille pourrie,  
Ne humant que l'eau claire ou bien gobant un œuf,  
Courageux il narguait le bravo d'Italie,  
Le brigand couronné, fils de quatre-vingt-neuf.

Au troisième dessous il roule Bélisaire  
Qui fut auprès de lui vraiment un millionnaire,  
Rothschild et cœtera.

Où donc a-t-il puisé sa grande force d'âme?  
— C'est bien simple parbleu, je le dis sans réclame:  
Dans la Revalenta!  
Jean BONHOMME.

**Turlutaines**

Z... est tellement myope que, sur les boulevards, il se cogne contre les becs de gaz et leur fait des excuses.  
Il s'est marié tout dernièrement.  
Le soir même de ses noces, il est revenu chez lui avec une autre femme que la sienne.  
Heureusement qu'il s'est aperçu de sa méprise, — le lendemain.

Une de nos plus jolies mondaines vient d'avoir la petite vérole.  
Comme elle se désolait des vestiges que la maladie implacable avait laissés sur son visage, un galant homme lui dit:  
Consolez-vous, madame, on ne grave que sur les pierres précieuses!  
+

Dans une salle où le feu pétillait joyeusement dans l'âtre, deux convives d'un âge

mûr sont assis, les pieds sous une table abondamment servie.  
Tout en cassant le cou à une bécasse à point, ils parlent de leurs fredaines d'antan.  
— Moi, dit l'un, j'ai toujours été très superstitieux en amour.  
— Bah!  
— Oui; ainsi, à une certaine époque, j'étais amoureux fou d'une femme qui me quittait à tout instant pour courir le guilledou avec d'autres plus fortunés. Or, j'avais remarqué une chose, c'est que, par une de ces bizarreries inhérentes au hasard, ma belle revenait à moi toutes les fois que j'achetais un parapluie.  
— Et... avez-vous acheté beaucoup de pépins?  
— Six cent quatre-vingts.  
— Que diable avez-vous pu faire de tous ces riffsards?  
— J'en ai fait ma fortune. Je suis devenu marchand de parapluies, millionnaire... et marié.  
— Avec qui donc?  
— Parbleu, avec la femme pour qui je les achetais.  
— Et, à présent, vous vous servez de parapluies?  
— Je me sers de ma canne pour lui caresser le dos, lorsque madame est par trop grincheuse.

+

Néro, le chien de Bismarck, vient de mourir.  
Encore une dynastie qui disparaît.  
Avec Néro s'éteint la race des *Nérovinschiens*.

ALPHONSE LAFITTE.

**PAS ÇA, PAS ÇA !**

Un nouveau rédacteur théâtral remplacerait-il M. Hyacinthe Kirsch au journal *la Meuse*?

L'article *Théâtre-Royal* de jeudi était signé des initiales...

Non je n'oserais jamais!  
... Etais signé des initiales — sapristi que c'est difficile à dire! — des initiales **K. K. !!!**

— Franchement, confrère, pour un journal qui dégage un parfum de bonne compagnie, c'est un peu roide.  
**K. K. ... Oh !!!**

CABRIOL.

**Casino Grétry**

Ohé les masques! En avant Pierrots et Pierrettes, bergères, muscadins, mousquetaires et bébés! Pincez-moi ça, tremoussez-vous mes enfants! car, je vous le dis en vérité, il n'y a rien au monde de plus fugitif que le plaisir, si ce n'est la jeunesse, et de ce carnaval qui passe, vous n'avez plus guère que deux ou trois bals sur la planche... Il y a eu branle-bas général au *Casino Grétry* mardi dernier. Eh bien! que j'ave le mon télescope d'astrologue du *Rasoir* s'il n'y a pas, ce soir, recrudescence de gaité folle, de pittoresque de *furia* carnavalesque, dans la splendide salle Wéry, si merveilleusement disposée pour les ébats des disciples de Momus!

O. NYX.

**C'est à v' zè n'é Disgosté.**

AIR: *Si Titine n'était pas la.*  
Houtez les mimbes de l'neure clique,  
Po haper foèce et millions.  
Avà tot l' monde catholique  
Si qu' taper comme des lions;  
Préchi qui l' progrès c'est l' pesse,  
Z'el l' loumire, et l' vérité  
Tot fant qui n' sonts q' des qwate-pesse;  
« C'est a v' zè n'é disgosté. (Bis.)

+

I d'het co qui l' bon d'iu s' mette  
E' l' nule qu'a PAQUE vos magni;  
Cisse boude, comme vraie, fat l'admette  
Ou bin vos serez segni.  
L'infini d' vins cisse potalle  
Qu'ine chaffette aret r' lechté  
Et puis qui toune a crotalle;  
« C'est a v' zè n'é disgosté (Bis.)

A l'élection générale  
Qwand on houte les deus partis:  
Bande neutre et Bande libérale  
Braire tot comme des assotis  
Mais a l'ouve ces politiques  
Charlatans qui s' sont vanté  
Tofer trompé leu pratiques:  
« C'est a v' zè n'é disgosté. (Bis.)

+

Qwand on étind l' plainte amère  
d'onk qui s' creut l' prumi d' vins tot,  
Pus foert qui BOILEAU, qu' HOMÈRE,  
Di s' mitant qu' n'est qu'on MATHOT (\*)  
Qui chante à qwate coènes dé l' veie:  
« A cir i m' plaît d' esse poerté  
» Ca ji n' accouque qui d' merveie... »  
« C'est a v' zè n'é disgosté. (Bis.)

+

Qwand à général d'armaie,  
Qu' passe li s' toumak chergi d' creux,  
J'o qu'on fait n' grande rinomaie,  
So l' temps qui l' pauve malheureux  
Qu' sa fait moudri d' vins n' fabrique,  
On a l' air dè l' quipité...  
S' on jase dè blanki l'AFRIQUE...  
« C'est a v' zè n'é disgosté. (Bis.)

+

Si j'o dire qu' è nosse patrie  
Li pauve ovri tot l' prumi  
Est hureux, qui l'industrie  
Rotte ass'heure on n' sareut mi  
To fant qu'on zè d' vins l' misère  
Et qu'on n' fait q' dis v' z exploèté  
On brait d' l'aimer comme vosse mère  
« C'est a v' zè n'é disgosté. (Bis.)

F. B.

(\*) On sot qui fêf toumer les modes.

**CASINO GRÉTRY  
CARNAVAL DE 1878.**

Dimanche 10 Mars,  
**GRAND BAL**

PARÉ MASQUÉ ET TRAVESTI.  
ÉCLAIRAGE A GIORNO

L'orchestre composé de 40 exécutants sous la direction de M. D. D. Meuron, exécutera les danses les plus en vogue des répertoires français et allemands.

PRIX D'ENTRÉE: (Cavalier 3 frs.  
(Dame 2 " )  
Le restaurant sera ouvert.

**PILULES ET ONGUENT  
HOLLOWAY**

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin.

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatismes et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

**HOTEL-RESTAURANT  
Place des Béguinages, 8,  
rue Trappé, 2.**

CHAMBRES POUR VOYAGEURS.

**HOTEL ALLEMAND**

Bonnes chambres pour voyageurs, écuries et remises pour chevaux et voitures.  
**Jos. MATHY-CHARLIER,**  
négociant en bières étrangères,  
RUE SAINT-JEAN-BAPTISTE, 23, LIÈGE

**HOTEL DU MIDI.**

TABACS ET CIGARES  
**O. ET E. HALLEUX,**  
rue des Guillemins, 87, Liège.

**TAVERNE ROYALE**  
Boulevard d'Avroy, 2,  
Consommation de 1<sup>er</sup> choix.

Meubles, Aunage, Confections,  
Lingerie, rue de Laveu, 13. — Prix très modérés.

**1<sup>re</sup> COMMUNION.**

**J. LE ROUSSEAU,**

Horloger-Bijoutier, breveté. Montres, pendules, horloges, Chaînes et Bijouteries. Vente, échange et réparations, rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 8.

M<sup>me</sup> TRAVERS, accoucheuse diplômée, rue des Croisiers, 19, reçoit des pensionnaires, consultations de 2 à 4 heures, vaccinations et ventouses.

**TÉLÉPHONES.**

**Manufacture Liégeoise.**  
Pour la vente en gros et le placement des lignes, s'adresser à la gérance, Boulevard de la Sauvenière, 60.  
Pour le détail, chez M. STRAUSS, opticien rue de la Cathédrale.

**Georges Ista** (agent de change,) place du Théâtre, 11, maison DELAME-FRÉSART. — Opérations de change et ordres de Bourse.

**A Ceuffens**, bottier-cordonnier (breveté), Boulevard d'Avroy, 22. — Spécialité de hautes bottes, bottes de chasse, à l'écuycère, à revers et de fantaisie, chaussures de chasse en tous genres. chaussures élégantes pour hommes, femmes et enfants.

**SOLIDITÉ GARANTIE.**

**Brevet d'invention.** — Plus d'accident avec la lampe à pétrole inexplosible, système A. QUENTIN, fabricant breveté en Belgique et à l'étranger, rue Mont-St-Martin, 25, et place Verte, chez MM. Moreau frères.

**PRIX-COURANT**

**E. WENMAIZERS**

Bureaux et Magasin: 44-46, rue de la Paix.  
**CIMENT PORTLAND**

Special pour Travaux de mines, Houillères, Citernages, Distilleries, Sucreries, Huiles, Réservoirs, Fosses de tanneries, Cuves, de gazomètre, Marteaux-pilons, et Fondations pour colonnes.

Par parties de 5 à 10 barils.	fr.	14 75	le baril.
" " 10 à 20 "	"	14 "	" "
" " 20 à 30 "	"	13 50 "	" "
TRASS MOULU l'hectolitre "	"	2 10 "	" "
" EN ROCHE les mille k "	"	"	" "

Prix hors de toute concurrence pour marchés importants.  
Produits de provenance directe avec certificat d'origine aubesoin.

M<sup>lle</sup> Rosalie Galhausen, rue Grétry, 5, Tabacs et Cigares.

**LEÇONS PARTICULIÈRES  
de dessin et de peinture (Paysage.)**  
rue Jofosse, n° 87.

**Plus de piles électriques.**

Sonneries MAGNÉTO-ELECTRIQUES, marchant au moyen d'une manivelle, et possédant récepteur et manipulateur.

PRIX: frs. 90.  
VAN MALDEREN, rue Stéphany, 7, Liège.

**Vins fins de Champagne**  
AUBERTIN et C<sup>e</sup>,  
au château de Fagnières près Châlons sur Marne.

Agent général pour la Belgique Lucien PONCIN, rue Bassenge, 29, Liège.

**COIFFEURS**

La maison RENARD, rue Nagelmackers, 1, vient de créer une série de chignons haute nouveauté qui est appelée à avoir beaucoup de succès dans les bals et grandes soirées. Grands choix de boîtes de parfumeries pour étrennes.

**Livre d'Adresses De Bruyne.**  
L'édition de 1877-1878 est en vente.  
M. De Bruyne a transféré son domicile faubourg Ste-Marguerite, 323.

**SOCIÉTÉ D'ESCRIME ST-GEORGES**  
(CAFÉ VÉNIITIEN)

Présidence de M. H. ORBAN.  
La Commission administrative a l'honneur d'annoncer aux Sociétaires que la salle d'armes est ouverte tous les soirs, de 6 à 9 heures.

L. Jaumain, professeur d'escrime, à la société St-Georges, rue de l'Ouest, 90.

Liège, Imp. et lith. de J. Daxhelet.

# CHARGES CARNAVALESQUES.



— Quel intérêt les belles vendeuses de la Fancy-Faire portent aux Petits-Frères.  
— Et dire que ces ingrats ne songent qu'aux petits garçons !



— Crois-tu que nous pourrons entrer au bal sous ces costumes.  
— Dans le doute, entrons par la porte de derrière.



— Pourquoi en pompier ?  
— Pour éteindre le feu sacré des vestales.



— Bal partout, bal chez Wéry, à la Renommée, au Théâtre, quelle balançoire !  
— Vrai bal en soir, car ces bals ne se donnent pas pendant le jour.



— Cette salle est un vrai four à chaux.  
— Parbleu ! puisque celui qui s'y fourre a chaud,



**Le charbonnage conduit par Pirmez.**  
— La traite des femmes et des enfants dans les houillères.



— Tiens, est-ce que mes échevins ont pris des faux-nez pour le carnaval.  
— Non, mais leur nez s'est allongé depuis la nomination du nouveau maireur.



— Ce qu'il y a de drôle, c'est que c'est ma femme qui a voulu absolument que je vinsse seul au bal, elle a même choisi mon costume.  
— Très drôle, en effet... la mienne aussi.



— Encore un cognac, cher ange !  
— Merci, je préfère un kummel.  
— Y pensez-vous, après le cognac cela rend le kummel odieux.  
— Diable ! il y a du monde.



— Charmante mais originale avec ta manne sans fond.  
— Un panier percé ! mais on ne voit que ça au bal.



— Tiens B. costumé en sans culotte.  
— Parbleu puisque c'est sa femme qui les porte.